

# Bases et dimension

**Familles libres, familles génératrices :** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel, et  $\mathcal{F} = \{u_1, \dots, u_k\}$  une famille de vecteurs de  $E$ .

1. La famille  $\mathcal{F}$  est *libre* si pour tous  $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ ,

$$\sum_{i=1}^k \lambda_i u_i = 0_E \Rightarrow \lambda_i = 0 \quad \forall i = 1, \dots, k$$

2. La famille  $\mathcal{F}$  est *génératrice* si tout vecteur de  $E$  est combinaison linéaire des  $u_i$  :

$$\forall x \in E, \exists \lambda_1, \dots, \lambda_k \text{ tels que } x = \sum_{i=1}^k \lambda_i u_i$$

**Méthodes :** Pour vérifier si une famille  $\{u_1, \dots, u_k\}$  de vecteurs de  $\mathbb{R}^n$  est...

- *libre* : On suppose que  $\sum_{i=1}^k \lambda_i u_i = 0_{\mathbb{R}^n}$ . Ceci donne un système linéaire homogène d'inconnues  $(\lambda_1, \dots, \lambda_k)$ , que l'on résout (par exemple avec le pivot de Gauss).

- si  $\lambda_1 = \dots = \lambda_k = 0$  est la seule solution, la famille est libre.
- Sinon, la famille n'est pas libre, et les solutions non nulles permettent d'exprimer certains des  $(u_i)$  comme combinaison linéaire des autres.

- *génératrice* : On prend un vecteur quelconque  $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$  et on cherche  $\lambda_1, \dots, \lambda_k$  tels que  $x = \sum_{i=1}^k \lambda_i u_i$ . Ceci se réécrit en un système linéaire d'inconnues  $(\lambda_1, \dots, \lambda_k)$  et de second membre  $(x_1, \dots, x_n)$ , que l'on résout.

- S'il y a au moins une solution, la famille est génératrice, et on a trouvé l'expression des  $\lambda_i$  en fonction des  $x_i$ .
- Sinon, le système n'a pas de solution : dans ce cas, la famille n'est pas génératrice. De plus, le système comporte alors des lignes du type  $0 = \alpha_1 x_1 + \dots + \alpha_n x_n$ , qui donnent des équations de l'espace vectoriel engendré par les  $(u_i)$ .

**Bases :** Une *base* de  $E$  est une famille à la fois libre et génératrice. Donc, si  $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$  est une base de  $E$ , pour chaque  $x \in E$ , il existe un unique  $n$ -uplet  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$  tel que  $x = \sum \lambda_i u_i$ . On appelle ce  $n$ -uplet *coordonnées* de  $x$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

Toutes les bases de  $E$  ont le même nombre d'éléments ; on appelle ce nombre *dimension* de  $E$ . Sur un espace vectoriel de dimension  $n$ , on a plus précisément :

- les familles libres ont *au plus*  $n$  éléments
- les familles génératrices ont *au moins*  $n$  éléments
- les bases ont *exactement*  $n$  éléments.

**Méthodes :** Pour vérifier que  $\mathcal{B}$  est une base de  $E$ , on peut :

- Montrer que c'est une famille libre et génératrice
- Si on sait que  $E$  est de dimension  $n$ , on peut montrer que  $\mathcal{B}$  est une famille libre à  $n$  vecteurs
- Si on sait que  $E$  est de dimension  $n$ , on peut montrer que  $\mathcal{B}$  est une famille génératrice à  $n$  vecteurs

Pour obtenir une base à partir d'une famille de vecteurs donnée, on dispose du *théorème de la base incomplète* :

- Toute famille libre  $(u_1, \dots, u_k)$  peut être complétée en une base : par exemple, en ajoutant des éléments de la base canonique qui ne sont pas dans  $\text{Vect}(u_1, \dots, u_k)$ .
- De toute famille génératrice  $(u_1, \dots, u_m)$ , on peut extraire une base, en enlevant les vecteurs qui peuvent s'exprimer comme combinaison linéaire des autres.

**Sous-espaces vectoriels et dimension :** Si  $E$  est de dimension finie et  $F \subset E$  est un sous-espace vectoriel, alors

- $\dim F \leq \dim E$  ;
- Si  $\dim F = \dim E$ , alors  $F = E$ .

**Somme et dimension :** Soient  $F, G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ , alors

$$\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$$

En particulier, si  $E = F \oplus G$ ,  $\dim E = \dim F + \dim G$ . De plus, dans ce cas, on peut obtenir une base de  $E$  en prenant l'union d'une base de  $F$  et d'une base de  $G$ .

**Applications linéaire et dimension :** Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire. On appelle *rang* de  $f$ , noté  $\text{rg}(f)$ , la dimension de  $\text{Im}(f)$ . Le *théorème du rang* stipule alors que

$$\dim E = \dim \text{Ker}(f) + \text{rg}(f)$$

En particulier,

- $f$  est injective si, et seulement si,  $\text{rg}(f) = \dim E$
- $f$  est surjective si, et seulement si,  $\text{rg}(f) = \dim F$
- Si  $\dim E = \dim F$  :  $f$  injective  $\Leftrightarrow f$  surjective  $\Leftrightarrow f$  bijective.